

L'UNamur veut lancer quatre masters

Naji Habra, le recteur de l'Université de Namur, est entré en fonction il y a un an. Aujourd'hui, à l'occasion de la rentrée académique, il affiche les nouvelles ambitions de l'université. L'UNamur, l'air de rien, a l'intention de jouer dans la cour des grands. Elle a déposé quatre demandes d'habilitation pour ouvrir de nouveaux masters auprès de l'Ares. Un geste auquel l'université namuroise n'avait pas habitué la communauté universitaire. «*Nous ne cherchons pas à concurrencer les autres universités, et cela ne doit pas se voir comme une position défensive que nous adopterions face à la future fusion UCL/Saint-Louis*», affirme le recteur. *Et nous restons une université spécialisée, pas une université complète*», ajoute-t-il.

Malgré tout, l'UNamur entend occuper une place plus importante au sein du paysage universitaire, en complétant dans certaines branches son offre de formation. Il s'agit de sortir de l'anomalie des facultés incomplètes en créant des masters là où il y a des bacheliers, des masters de spécialisation et des doctorats. Et les domaines choisis ne sont ni anodins, ni innocents: un master en pharma, un master en français-latin, un master en microbiologie moléculaire et un master de spécialisation en cultures et pensées cinématographiques. Elle ne de-

viendrait pas pour autant une université complète, étant donné qu'elle ne couvre pas tous les domaines de formation. «*Avec le master en pharma, il s'agit de répondre aux besoins actuels dans la région. Regardez le Pacte d'investissement du gouvernement fédéral, il réaffirme l'importance du secteur pharmaceutique en Belgique, cela a du sens*», dit Naji Habra. *Le master en français-latin, lui, pourrait tomber à point nommé dans le cadre de la réforme de la formation initiale des enseignants et le Pacte d'excellence, qui fait converger l'étude du latin et du français. Le master en microbiologie, lui, répond à un besoin de société, à savoir la gestion des bactéries résistantes.*» Le recteur rêve aussi d'introduire une habilitation pour un master en droit, mais le dossier n'est pas encore mûr.

Ambitieuse donc, l'UNamur. D'autant plus qu'elle voit affluer cette année les étudiants. Les premières tendances d'inscription montrent une croissance exceptionnelle de 20% du nombre de nouveaux étudiants, «*et cette croissance se marque dans tous les domaines d'études*», précise la vice-rectrice à l'enseignement, Annick Castiaux: + 25% en bac de droit, + 44% en pharma, + 52% en sciences biomédicales, un doublement des inscriptions en physique.

N.B.